## **Groupe JONATHAN**

Galerie marchande, Montolieu

www.groupejonathan.ch
BCV Lausanne – IBAN CH 28 0076 7000 E561 3323 9



## Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois, ce mois-ci par *Jean-Marc Ischer* 

## Texte de janvier 2024<sup>1</sup>

« Les bergers allèrent en hâte voir l'enfant [...] et firent connaître ce qui leur avait été dit. » Luc 2 : 15-20

En ce Jour de l'An, nous retrouvons les bergers dans leurs champs. Au sein de leur quotidien des anges leur sont apparus avec des chants de joie et une nouvelle extraordinaire : « Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Luc 2, 11-12). Que font les bergers à la suite de cette nouvelle extra-ordinaire ? Arrêtons-nous aujourd'hui sur ces versets 15 à 20, qui ont toute leur importance.

Les anges sont repartis vers leur lieu d'habitation traditionnel, le Ciel. L'Univers reprend son cours habituel. Il ne reste que la banalité du quotidien : un bébé dans une mangeoire, des parents auprès de lui, des badauds. Tout est donc redevenu comme avant ? En réalité, tout a changé pour les bergers, car ils possèdent un savoir nouveau, transmis par les anges : le Sauveur est né ! Ce savoir doit être d'abord confirmé, les bergers veulent se rendre compte par eux-mêmes, ils veulent voir si ce que les anges ont dit est vrai. Même une parole venue des Cieux demande à être vérifiée dans les faits.

Les bergers se rendent donc à Bethléem et ne peuvent que constater la véracité de l'annonce des anges. Que voient-ils ? Comment comprendre cette proclamation ? Quel est le signe dont il était question ? Est-ce le fait qu'un nouveau-né soit emmailloté et couché dans une crèche ? ou que le Sauveur du monde soit ce bébé dans la mangeoire ? Le témoignage des bergers va permettre de passer de l'un à l'autre. C'est la deuxième nouveauté pour les bergers : **ils ont désormais une histoire à raconter**, une histoire qui donne sens à ce qui n'en a pas autrement. En soi, un nourrisson dans une mangeoire n'est que le signe de la précarité dans laquelle cette naissance est intervenue. Mais le témoignage des bergers permet de reconnaitre cet enfant pour ce qu'il est vraiment.

Et nous, quelles histoires avons-nous à raconter durant cette Année 2024 pour montrer qui est notre Sauveur ?





<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Pour ce commentaire, je reprends en bonne partie un texte de Régis Burnet, professeur de Nouveau Testament à l'Université catholique de Louvain (Belgique)